

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, et l'abonnement com-
mence avec l'année, payable
d'avance, comme suit:

CANADA.....\$2.00
ETATS-UNIS.....\$2.20
EUROPE.....\$4.00

Pour ceux qui ne se
conforment point à
cette règle, l'abonne-
ment est de \$5.00, pay-
able à la fin de l'année.

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
Mr. l'ADMINISTRA-
TEUR du *Foyer Do-
mestique*, à Ottawa,
franc de port.

LE

FOYER DOMESTIQUE.

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

Variétés.

[Pour le *Foyer Domestique*.]

CAUSERIE

sur

Les Patins et les Patineurs.

I.



HISTOIRE qui a enregistré
le nom de l'inventeur de
la poudre, de la vapeur
mise au service des loco-
motives et des vaisseaux,
du télégraphe et des mil-
liers de machineries que
perfectionne chaque jour
le génie américain a lais-
sé dans l'oubli le nom de
l'inventeur du Patin.

La postérité ne pourra
pas honorer la mémoire du mortel in-
génieux qui le premier s'élança sur les
eaux glacées, armé du patin, ou pour
mieux se servir du langage des poètes
du Nord, se riva des ailes aux pieds
pour voler sur la glace.

Quoiqu'il en soit, le patinage dans
les pays froids est à l'ordre du jour.

C'est une espèce de chaussure dont
pauvres et riches font usage.

Dans certaines contrées telles que la
Suède et la Norvège, le patin joue un
rôle important dans le commerce, tan-
disque dans les régions plus tempé-
rées, on ne chausse le cothurne d'eau,

pour parler par métaphore, que comme
agrément.

Les enfants des Lapons apprennent
à patiner comme nous apprenons à
marcher. Aussi n'ont-ils point de ri-
vaux pour la rapidité qu'ils déploient
dans leurs courses vagabondes au mi-
lieu de leur terre ingrate et sauvage.

Ils volent plutôt qu'ils ne patinent.
Ce qu'ils obtiennent du patin est
quelque chose de merveilleux et d'in-
croyable. On peut dire sans crainte
d'être contredit qu'ils ont poussé cet
art jusque dans les derniers perfec-
tionnements dont il est susceptible.

Ils l'emportent autant sur les Euro-
péens comme excellents patineurs, que
les Européens leurs sont supérieurs du
côté de la civilisation.

Plantés sur leurs longues sandales
de bois, pendant que le vent soulève la
neige par tourbillons et que d'épais
brouillards aveuglent et déroutent les
voyageurs, les Lapons comme de fiers
coursiers bravent les fureurs de la tem-
pête et d'un pied agile franchissent de
grandes distances avec une vélocité
extraordinaire.

Dans la famille, ils tiennent autant
à leur paire de patins, que les Iroquois
jadis à leur cruel tomahawk.

C'est un meuble considéré comme
faisant partie du ménage et que le père
transmet à ses enfants, à sa mort,
comme un précieux héritage.

Certains marchands ambulants de la
Frise ont aussi recours au patin pour
parcourir les hameaux et distribuer les
effets qu'ils broquentent.

Rien de plus amusant que de voir
ces colporteurs d'un nouveau genre,
couverts d'épaisses fourrures, portant
en équilibre sur leurs épaules les effets
de leur trafic et servant les clients sur
leur passage.